

Discours Emeric Brehier
Candidature au Poste de premier secrétaire fédéral
CONGRES DE SAVIGNY LE TEMPLE
Dimanche 13 novembre 2005

Chère camarade, cher camarade

Je ne vous cacherai pas mon émotion cet après-midi, ni le plaisir et l'honneur que j'éprouve en vous présentant conformément aux statuts de notre Fédération, ma candidature au poste de Premier secrétaire fédéral au nom de la motion 1. Je voudrais pour commencer remercier les permanents de la Fédération qui ces dernières semaines n'ont guère chomé: de la cantonale de Thorigny à la préparation de ce Congrès, en passant par la Fête de la Rose, leurs énergies ont été plus que mobilisées. Je voudrais également me féliciter de la participation des militants socialistes à tous ces débats internes qui se succèdent depuis une année. La démocratie militante n'est pas et ne peut être un vain mot.

Cette année, nous avons fêté le centenaire de notre organisation. Cent ans que les femmes et les hommes socialistes luttent pour changer la société (sécurité sociale, congés payés, réduction du temps de travail). Ils luttent pour conquérir des collectivités locales, leviers indispensables, incontournables, nécessaires à la mise en oeuvre de politiques publiques inspirées des principes de justice, d'égalité et de démocratie.

L'histoire de notre Fédération est riche de ses combats, de ses conquêtes électorales. Elle est riche également de ces périodes de renouvellement. En mars 2004, lorsque Vincent et l'ensemble des camarades (Jean-Louis, Gérard, Didier et tous les autres) ont emporté la majorité au Conseil Général, nombreux sont ceux à avoir eu une pensée pour le précédent de 1979. Tout le monde se souvient également des victoires massives lors des municipales de 1977. Nombreux furent alors les membres de nos instances fédérales à prendre d'importantes responsabilités municipales.

Depuis cette date, nous n'avons eu de cesse de renforcer notre implantation locale. Car, à l'évidence, c'est en s'appuyant sur ces terres d'implantation et de conquête que notre Fédération s'est développée et se développera. Ce cheminement du renforcement du Parti grâce à son implantation électorale, c'est celui, notamment, qu'il nous revient de poursuivre pour les prochaines années. Car l'un des enjeux essentiels, ici et maintenant, c'est bien d'ancrer durablement la Seine et Marne à Gauche. Nous avons conforté cette victoire de mars 2004 en conservant le canton

de Thorigny. Lorsque le Parti socialiste est rassemblé, dans la clarté, lorsque son projet politique est à la fois ambitieuse et credible, alors les Français nous suivent. C'est cette ligne qu'il nous faut poursuivre. C'est dans cette direction qu'il nous aller.

Renforcer et conforter l'implantation du Parti socialiste dans les territoires seine-et-marnais dans leur diversité, que ce soit dans les zones urbaines, dans les franges, en mettant en avant des candidatures diversifiées, rajeunies, voilà un objectif qui doit tous nous réunir. Voilà le moyen de renforcer, de développer la force militante du Parti socialiste.

Car c'est une réalité historique de l'organisation politique qui est la nôtre: le rôle et la place des élus, militants avant tout, ont toujours été primordiaux. Oublier cette réalité, c'est oublier notre histoire, c'est oublier l'importance des politiques publiques mises en oeuvre dans les collectivités locales, c'est oublier ce ferment de développement pour notre Parti. Et l'oublier, c'est aussi oublier que nos élus, tous nos élus, sont d'abord et avant tout des militants. Il n'y a pas des militants d'en bas et des militants d'en haut. Il y a des militants tout simplement qui, pour certains d'entre eux, ont la responsabilité d'animer, de faire vivre dans les collectivités locales les politiques publiques de justice sociale, d'égalité réelle, de démocratie politique qui guident nos pas, comme le disait en son temps Pierre Mendès France.

Et je sais pertinemment comme secrétaire de la section de Chelles – Brou, toutes les difficultés pour développer une section, la faire vivre, l'animer, parvenir à renouveler, élargir, rajeunir ses effectifs. Je sais les faiblesses de notre parti: un renouvellement générationnel insuffisant, un turn-over extrêmement important, une féminisation insuffisante, etc. C'est à ces faiblesses qu'il nous faut tous ensemble essayer de remédier.

Je sais également les attentes et les besoins des camarades d'une proximité avec les responsables fédéraux. Inutile de le nier, l'étendue de la Seine-et-Marne rend difficile le partage des expériences, le sentiment d'une Fédération au service de toutes et de tous. Il faut donc plus encore qu'aujourd'hui que la Fédération aille à la rencontre des sections, des militantes et des militants que nous sommes tous. La Fédération n'est pas seulement à Melun, elle est partout dans notre département. La Fédération est la propriété de toutes et de tous, de la majorité comme des minorités. Nul ne peut pas s'y sentir chez lui. Et face aux échéances qui sont devant nous, il nous faut plus que jamais que la Villa des Roses, siège de notre fédération, soit non pas seulement cette "vieille maison" de Léon Blum mais cette maison commune dont nous avons tous besoin.

Développer notre Fédération, c'est donc avant tout développer notre réseau d'élus, notre réseau de militants, c'est préparer les prochaines échéances législatives, municipales et cantonales. Il est en effet anormal que notre Fédération ne compte pas plus de militants alors même que notre Département connaît depuis plus de 25 ans un développement démographique dynamique. Notre place dans le concert des fédérations franciliennes n'est pas encore à la mesure de notre influence. Ce n'est qu'en déterminant, tous ensemble, dans le respect de la diversité qui est la nôtre, les priorités électorales des années à venir que nous parviendrons à assurer ce développement. Mais que les choses soient claires, seul un renforcement de notre implantation électorale locale nous permettra d'assurer des victoires aux échéances nationales.

Et l'urgence est là, devant nous. Notre parti doit être le fer de lance, le pivot de la lutte de la gauche rassemblée contre la politique de désagrégation sociale, de réaction, menée par la droite. D'autres camarades l'ont dit. La nécessité d'une alternative politique est aujourd'hui criante. L'attente des Français est là. A nous, socialistes, de la formuler.

Bien sûr, nous devons mettre fin à la politique de destruction du Pacte sociale et républicain menée par la droite: comment accepter la remise en cause incessante du Code du Travail ? Comment accepter la mise à mal de notre politique de solidarité ? Comment accepter la limitation de tous les moyens en faveur de l'éducation et de la recherche ?

Bien sûr, nous devons mettre fin à la politique injuste et efficace de la droite en matière économique. Comment accepter l'injustice sociale des mesures fiscales prises par la droite sous les gouvernements Raffarin et Villepin ? Comment accepter d'entendre la droite donner des leçons budgétaires lorsque sa politique économique n'a comme conséquence que d'accroître sans cesse les déficits publics ? Comment accepter son discours de culpabilisation de nos concitoyens confrontés à l'épreuve du chômage ?

Bien sûr, nous devons mettre fin à cette crise démocratique. Comment accepter l'abaissement des droits du Parlement ? Comment accepter le non-respect des collectivités locales dont fait montre la droite depuis trois ans ? Mai, surtout, comment accepter cette incapacité de la droite à donner une perspective d'avenir à notre jeunesse, sans laquelle il ne saurait y avoir de société humaine ?

Et nous sommes bien placés dans notre département pour mener la bataille contre la droite. Nous avons droit à Copé; vous savez ce ministre qui se croit toujours Maire de Meaux et qui donne les leçons de bonne gestion lorsqu'il soutient une politique qui détruit les marges de manoeuvre budgétaire que nous avons constitué. Nous

avons Jégo, ce député poisson pilote, que nous avons battu sur son territoire avec notre camarade Aïëlo à Montereau. Nous avons Brunel (Chantal), cette chantre de l'ultralibéralisme que nous avons battu sur son territoire, toute la gauche réunie, lors de la cantonale partielle de Thorigny. Mais aux craintes des Français, à l'attente de nos concitoyens nous devons ensemble apporter des réponses claires.

C'est sous le signe de ces défis que je souhaite soumettre ma candidature à l'ensemble des militants de notre Fédératio de Seine-et-Marne. Une Fédération d'un Parti socialiste, fier de son identité, rassemblée autour d'une ligne politique Claire, et d'une volonté de proposer l'alternative politique aux Français. Voilà le sens de ma candidature: CLARTÉ, RASSEMBLEMENT, DEVELOPPEMENT, RESPECT.